

LE MOMENT CHARNIÈRE



Une chose est toujours aussi vraie : on ne peut se préparer pour l'avenir que si on comprend d'abord le passé. La Grande Exposition de 1851 à Londres se démarque en tant que première Exposition universelle, mais peut-être pas de la façon dont nous l'entendons aujourd'hui. Les premières Expositions universelles étaient des célébrations de l'industrie moderne – de la suprématie présumée de l'industrie sur le monde naturel et de sa capacité à affiner les matières premières pour les transformer en biens utiles.

En 1851, l'Europe venait de traverser deux décennies de bouleversements politiques et sociaux ; à partir de ce moment-là, ces sociétés ont pensé qu'il ne pourrait y avoir qu'un progrès technologique constant. Le monde était en pleine mutation, et la Grande Exposition de 1851 à Londres a été le moment charnière, cherchant à instiller l'optimisme et l'espoir d'un avenir meilleur.

TOURNER LA PAGE

Et ces sociétés avaient en grande partie raison. De nouveaux progrès ont été réalisés avec les locomotives à vapeur, les télégraphes et les métiers à tisser, des inventions qui ont largement amélioré le monde, à l'époque et sur le long terme.

Aujourd'hui, l'Expo 2020 Dubaï se trouve à un moment tout aussi crucial, où les événements récents nous rappellent la fragilité de l'humanité, mais aussi sa force – illustrée par le développement des

vaccins à travers le monde.

Si vous discutez avec Marjan Faraidooni, responsable de l'expérience client à l'Expo 2020 Dubaï, vous verrez que la première Exposition universelle organisée au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie du Sud reconnaît cette responsabilité, alors qu'elle se prépare à accueillir le monde pendant six mois à compter du 1er octobre 2021.

Cela donne à l'Expo 2020, qui a pour thème « Connecter les Esprits, Construire le Futur », un objectif qui va également bien au-delà d'un rôle de célébration, car elle considère qu'elle constitue aussi un moment charnière – du non durable au durable, captant l'imagination de tous en accueillant les meilleurs esprits et les idées les plus innovantes du monde entier.

Le Pavillon [Durabilité](#) « Terra » de l'Expo illustre parfaitement cela. L'un des trois pavillons thématiques, Terra a ouvert ses portes temporairement pour donner au public un avant-goût de ce que l'Expo lui réserve. Conçu pour être neutre en carbone en ce qui concerne l'énergie et l'eau, Terra compte près de 3 000 panneaux solaires installés sur un auvent de 130 mètres de large et des arbres énergétiques (2 160 panneaux) qui captent durablement l'énergie solaire.

UNE CONTINUATION DE 1851

L'Expo 2020 Dubaï est une continuation et une célébration de l'optimisme qui a marqué la Grande Exposition. Les 252 projecteurs au laser pur [Christie D4K40-RGB](#) qui illuminent le [dôme Al Wasl](#) – transformant le cœur de l'Expo en l'une des plus grandes surfaces de projection à 360 degrés au monde – ne sont qu'un exemple des prouesses techniques qui ont permis de créer l'Expo. Marjan souligne que l'un des messages clés de l'Expo est l'optimisme quant à l'avenir, pour illustrer la capacité de l'humanité à se rassembler pour relever certains des plus grands défis auxquels la planète et ses habitants sont confrontés.

« Notre Exposition universelle est consacrée à la connexion des esprits, qui est au cœur de tout ce que nous faisons. Pour que nous puissions avancer comme un collectif mondial, en particulier dans la situation actuelle du monde, il ne s'agit pas seulement d'invention », explique Marjan. « Il s'agit de l'esprit du progrès humain et de l'importance pour nous de continuer à collaborer, à tous les niveaux de la société, pour créer un monde plus propre, plus sûr et plus sain pour tous ».

MOMENTS CHARNIÈRES AUX ÉMIRATS ARABES UNIS

Sommes-nous mieux équipés que le monde ne l'était en 1851 ? Bien sûr, nous le sommes, et notre capacité à nous rassembler s'est considérablement améliorée. Mais il serait stupide d'imaginer qu'il n'y aura pas de difficultés à surmonter pour construire un avenir durable. L'Expo 2020 constituera-t-elle un moment charnière dans ce processus ? Témoinant de son optimisme quant à l'avenir, l'ouverture temporaire de Terra a déjà permis aux visiteurs de vivre une expérience captivante, ludique et personnelle, tout en concrétisant l'engagement des Émirats arabes unis et de l'Expo en faveur de la durabilité pour catalyser le changement mondial. Comme l'explique Marjan, « Nous sommes très fiers d'être optimistes ici aux Émirats arabes unis, et nous pensons que cet optimisme – qui consiste à dire au monde que nous croyons en lui – se renforcera à mesure que nous construirons un avenir meilleur ensemble ».

BUREAUX NOMADES. POURQUOI CHRIS KANE PENSE QUE LES BUREAUX SONT UNE OPPORTUNITÉ DANS LE SECTEUR DE L'AUDIOVISUEL



Comment se passera notre retour au bureau, si tant est que nous y retournions ? Que se passera-t-il dans le secteur de l'audiovisuel ? Selon [Chris Kane](#), auteur de « [Where is My Office](#) », la seule chose qui est sûre, c'est que ce ne sera pas comme avant ni comme nous l'imaginons.

Nous devons nous préparer au « travail nomade », déclare Chris.

« Et arrêter de traiter la question comme un choix binaire. Ce n'est ni le télétravail ni le travail au bureau qui l'emportera. Ce n'est pas un bras de fer entre deux absolus. Un nouveau modèle est en train d'émerger ». Et pourquoi en est-il si sûr ? Eh bien, Chris a été vice-président du pôle Immobilier d'entreprise international de la Walt Disney Company et il était responsable de l'immobilier d'entreprise de la BBC lorsqu'elle a déménagé une grande partie de ses bureaux de son siège de Londres pour passer de l'analogique au numérique. Il connaît les espaces de travail, en particulier les espaces de travail créatifs.

Les raisons invoquées par Chris sont subtiles et complexes, mais en substance, il perçoit des changements dans l'équilibre des forces qui ont privilégié le travail centralisé depuis le début du XIXe siècle - la pandémie, dit-il, n'a fait qu'accélérer une tendance existante. « Le travail sera bientôt tout un tas de choses à des moments différents, à des endroits différents avec des personnes différentes - le travail nomade ».

LA TECHNOLOGIE A QUITTÉ LES BUREAUX

La technologie, bien sûr, et les capacités stupéfiantes des technologies personnelles d'aujourd'hui ont littéralement mis le pouvoir entre les mains et dans les foyers de la plupart des employés de bureau. Maintenant que nous savons que le Cloud computing fonctionne et que Zoom et Teams ont pris le relais, il n'est plus indispensable de se réunir. Il s'agit là d'un changement de pouvoir, explique Chris, mais cela n'a pas fait complètement disparaître les méthodes de travail collaboratives et créatives dont les entreprises agiles ont besoin ; des espaces de réunion sont toujours nécessaires. Pas des salles de réunion où les hiérarchies sont renforcées, mais des [espaces créatifs ad hoc](#) équipés d'outils audiovisuels où elles sont écartées et où de nouvelles idées voient le jour - ce que les nouvelles générations connaissent déjà.

PERSONNE NE VA PLUS AU TRAVAIL

L'idée qu'il faut aller quelque part pour travailler est de plus en plus dépassée, en particulier à une époque où nous avons les réseaux et une multitude de choix. Si, de plus en plus, les choses viennent à vous, pourquoi en serait-il autrement du travail ? Chris a déclaré : « En passant de la valeur des actionnaires à la valeur des parties prenantes, les employeurs vont devoir prouver qu'ils sont un employeur de choix pour se différencier. Et si l'intelligence artificielle et l'automatisation sont à la hauteur de nos attentes, le travail que seuls les humains peuvent faire aura une valeur considérable ».

S'il est essentiel d'attirer des talents dans votre entreprise, vous devez vous assurer que vos espaces de travail sont également attrayants. Et si les propriétaires de biens immobiliers ne se sont pas préoccupés de cela jusque maintenant, ils devront bientôt le faire.

LA FIN D'UN BUSINESS MODEL

Chris affirme que la répartition actuelle des pouvoirs, selon laquelle les promoteurs immobiliers peuvent construire des bureaux, puis les louer pour une période fixe, en percevant le loyer automatiquement trois mois à l'avance, est tellement en décalage avec l'agilité du reste du monde des affaires qu'elle ne durera pas. Une évolution est inévitable, et la lente érosion de ce modèle - qui va s'accélérer - en est le véritable moteur.

« Les espaces de travail flexibles représentent déjà 10 % des espaces de travail et ce pourcentage devrait atteindre 30 % ; à mon avis, il atteindra facilement 50 %. Il va y avoir une évolution fondamentale en faveur de l'immobilier en tant que service - des modèles de niche, comme l'abonnement, obligeront le secteur de l'immobilier à travailler beaucoup plus pour attirer les clients ».

Il semble que le bureau que nous avons connu était déjà amené à disparaître, car les écosystèmes sociaux et financiers qui l'ont préservé ont disparu. Ce n'était ni la COVID, ni la technologie, ni la société ; c'était tout simplement pas le bon modèle.

« L'OPPORTUNITÉ LA PLU IMPORTANTE POUR LE SECTEUR DE L'AUDIOVISUEL »

À trois reprises au cours de notre entretien, Chris Kane a déclaré qu'il considérait les changements qu'il percevait comme l'opportunité la plus importante pour le secteur de l'audiovisuel. En partie parce que les employés les exigeront, en partie parce que les employeurs devront répondre à ces exigences, mais tout simplement parce que l'ancien système d'exploitation de l'immobilier commercial ne peut pas survivre dans sa forme actuelle.

C'est une affirmation audacieuse, mais compte tenu de la réputation et des antécédents de Chris Kane, nous sommes enclins à le croire.

RECOMMENÇONS. LES RITUELS RENDENT LE CINÉMA SPÉCIAL



Étrangement, c'était les petits rituels qui rendaient le cinéma spécial, pas les grands gestes. Lorsque les sorties au cinéma étaient, dirons-nous, plus simples qu'aujourd'hui, c'était l'accumulation de petites choses qui représentait quelque chose de plus grand que ce que pouvait être l'ensemble.

C'était les bonbons sucrés mangés sur des fauteuils collants, les poteaux dorés avec les cordes en velours situés à l'entrée des salles, la file d'attente sous la bruine, le billet en papier bon marché remis à travers une vitre comme s'il s'agissait de la chose la plus précieuse au monde. La façon dont, même aujourd'hui, l'odeur du pop-corn vous ramène dans des foyers défraîchis.

C'EST ICI QUE LA MAGIE SE PRODUIT

Les défauts singuliers de ces anciens cinémas, défauts qui ont aujourd'hui disparu, constituaient un mini-feuilleton que l'on revivait à chaque projection. Une cérémonie qui marquait les frontières d'un monde différent qui avait des règles très différentes de celles du monde extérieur. Le cinéma, comme en témoignaient ces rituels, est un lieu extraordinaire. C'est ici que la magie se produit.

Et il serait dommage que les cinémas modernes et d'une efficacité incomparable perdent cette magie. Certes, la qualité de l'image est nettement supérieure à ce qu'elle était auparavant, le son est époustoufflant et les menus des snack bars sont délicieux, mais ne perdons pas le « je ne sais quoi » que nous avions autrefois.

LE STREAMING NE VAUT PAS LA CÉRÉMONIE DU CINÉMA

Il ne faut pas qu'il disparaisse, car le streaming - quels que soient ses budgets de production, les talents qu'il attire ou les récompenses qu'il reçoit - ne vaut pas la cérémonie du cinéma. C'est notre [Anneau Unique](#), notre superpouvoir, notre [Baguette de Bureau](#).

Bien sûr, vous pouvez regarder des films, fermer les rideaux, éteindre la lumière, commander une pizza et mettre la barre de son en mode cinéma, mais ce n'est pas la même chose. Ce ne sera jamais pareil et ce ne sera jamais assez spécial, car vous serez toujours chez vous. Appuyez sur pause ou allez voir qui est à la porte et le charme est rompu.

Et cette chose dont le cinéma aime parler, qu'il s'agit d'une expérience partagée ? Eh bien, ajoutez ce rituel et vous faites vivre au public des émotions partagées tout en lui apportant des repères culturels. Tout à coup, nous sommes des compagnons de même sensibilité vivant la même expérience - c'est pourquoi les supporters de football chantent et les fans de rock surfent (et achètent plein de marchandises) - parce que ces rituels nous donnent le sentiment de faire partie des événements que nous partageons

Cette expérience partagée est-elle également la raison pour laquelle nous nous souvenons des sorties au cinéma avec tant d'affection et de clarté ? Les premiers films que nous avons vus, les premières mains nerveuses que nous avons tenues et l'âge sur lequel nous avons menti pour pouvoir entrer dans une salle, tout cela fait partie de l'expérience [cinématographique](#) partagée que nous transmettons aux nouvelles générations.

LE CINÉMA MÉRITE MIEUX

Les cinémas qui n'ont pas le sens du cinéma ne sont que des bâtiments où des films sont projetés, et le cinéma est bien plus que cela et mérite mieux. C'est la cérémonie qui consiste à rencontrer des amis, à partager des rituels que vous seul connaissez, à créer des souvenirs ensemble que vous seul partagez. Un jour, nous nous souviendrons peut-être même des marquages au sol de deux mètres et du plexiglas aux caisses avec tendresse.

Le cinéma est un art exceptionnel ; il a besoin de ses galeries et de ses lieux de fête comme tout autre art, et les cinémas sont ces lieux. Alors, perpétuons les petits rituels du cinéma ; ces choses sans conséquence qui font des cinémas les créateurs vivants et positifs de nos expériences partagées.

PRIVÉS DE SORTIE



Ceci est une lettre d'amour aux sorties, à leur imprévisibilité, à leur chaos, aux merveilles d'une soirée magnifiquement improvisée où nous avons passé un bon moment.

Voyez-vous, ce ne sont pas seulement les événements planifiés qui nous manquent. Pas seulement les films que nous avons l'intention de voir et qui ne sont jamais sortis, ni les groupes qui ont annulé leurs tournées, ni les réunions de famille tant attendues qui n'ont pas eu lieu. Ce ne sont pas seulement les rendez-vous manqués qui ont appauvri nos vies.

Ce sont les choses que nous n'aurions jamais pu prévoir. Découvrir un restaurant dans une petite rue qui sert du riz aux petits pois. Voir le film qui change votre vie, que vous n'avez vu que pour échapper à la pluie.

Peut-être avez-vous même trouvé l'amour et votre conjoint en sortant le soir. C'est comme ça que ça se passait, autrefois.

CE QUE L'ON NE TROUVE PAS CHEZ SOI

Pour ceux d'entre nous qui proposent des [divertissements](#), il est facile d'oublier que l'incertitude est ce qui fait le charme des sorties. Ce n'est pas le cadre familier et tranquille que l'on trouve chez soi, mais les émotions que suscite la surprise. C'est ce qui déclenche l'envie de sortir quand nous sommes confinés.

Vous êtes chez vous, vous regardez un film. Que faites-vous quand il est fini ? Vous faites un autre café, vous naviguez sur Internet, vous allez vous coucher ? C'est la fin du film et c'est tout. Vous n'allez pas dans un bar prendre un dernier verre, ni déguster un plat savoureux sur le pouce, ni

partager un selfie, c'est la routine. Et cela pèse.

Alors, à l'issue du confinement - il s'agira probablement plus d'une levée progressive des mesures que d'un retour à la normale - continuerons-nous à rester chez nous ? Il y aura certainement une période de flottement, mais il semble peu probable que nous ne nous sortions plus jamais.

RIEN DE TEL

Nous ne sortons pas parce que c'est pratique, ou parce que c'est peu coûteux, ou parce que nous n'avons pas le choix. On aime sortir parce qu'il n'y a rien de tel que le plaisir grisant de rencontrer des amis et des inconnus à la fois, car tout est possible et tout peut arriver.

Le télétravail va peut-être perdurer, mais il est peu probable que nous renoncions aux sorties indéfiniment. Quand vous dormez, mangez et travaillez huit heures chez vous, n'avez-vous pas envie de sortir de temps en temps ?

C'est ainsi que se termine notre lettre d'amour au plaisir irremplaçable et imprévisible de sortir pour voir ce qui se passe à l'extérieur, car il ne se passera rien si vous restez chez vous.

LE CLEVELAND MUSEUM OF ART PLANIFIE L'AVENIR DU PASSÉ



Le [Cleveland Museum of Art](#) (CMA) a été plébiscité, à juste titre, pour sa réponse intelligente à la pandémie. Il a été en mesure de rendre sa [collection](#) encore plus accessible - suite au lancement historique de son programme Open Access (libre accès) - et l'a fait assez rapidement. De mars à décembre 2020, les téléchargements Open Access ont augmenté de 153 % par rapport à 2019, ce qui montre clairement que ses initiatives Web ont inspiré le public à domicile.

Alors pourquoi a-t-il pu passer avec élégance d'un monde ouvert à un monde confiné ? Qu'a-t-il fait pour être si agile ?

Le 14 mars, lorsque la pandémie s'est installée et que le CMA a fermé ses portes au public, les équipes collaboratives du musée se sont rapidement concentrées sur la création d'outils en ligne. Mais plutôt que de mettre en ligne les expériences existantes, elles se sont demandé ce que devrait être l'expérience muséale en ligne de demain. Le CMA a créé un certain nombre de nouvelles ressources dans le cadre du projet baptisé « Home is Where the Art Is », proposant des expériences qui permettent au public de découvrir les œuvres d'art de sa collection. Elles leur donnent un sens, les placent dans leur contexte et aident à comprendre le monde. Il ne suffit pas qu'un objet soit ancien ou simplement beau, il doit raconter une histoire.

« SOURCE DE VÉRITÉ »

Le CMA a mis en place ce que Jane Alexander, directrice de la stratégie digitale, appelle sa « source de vérité », dont les systèmes dorsaux sont intégrés et peuvent être mis à jour toutes les

15 minutes. Lorsqu'une image est ajoutée, toutes les métadonnées apparaissent partout, de la Collection en ligne à la Galerie ARTLENS.

Évoluant en permanence (chaque semaine, plus de 200 objets peuvent être installés), le CMA est prêt lorsqu'une nouvelle exposition est prévue ou qu'une pandémie s'abat. Formant la base de l'infrastructure technologique du musée, cette « source de vérité » pilote tout, de la description sur les murs aux informations de la Collection en ligne.

Comme Jane l'explique, elle a été initialement conçue pour permettre au musée d'être agile et flexible. Lorsque l'équipe crée une nouvelle expérience interactive, ou qu'une nouvelle exposition est disponible, le système dorsal la gère et n'oblige pas à repenser la base. Par exemple, [l'ArtLens Wall](#), un mur interactif tactile multipoint de 12 mètres composé de Christie® MicroTiles®, présente en temps réel toutes les œuvres d'art de la collection permanente exposées dans les galeries.

À tout moment, un curateur, un éducateur ou un responsable de collections peut actualiser les informations sur n'importe quelle œuvre de la collection à partir du système dorsal intégré qui reflète les modifications apportées sur les plateformes accessibles au public. Et parce que le CMA a eu la bonne idée, bien avant la pandémie, d'éliminer les obstacles entre les visiteurs et sa collection, ses murs vidéo restent impressionnants. L'interactivité sans contact et les interfaces des appareils mobiles donnent l'impression d'être des extensions naturelles plutôt que des gadgets en option ; elles invitent les visiteurs à comprendre l'art et la création artistique par l'intuition, le jeu et la créativité.

ADDICTIF, INTENSIF ET EXPONENTIEL

Alors comment cela s'est-il traduit pendant la pandémie ? ArtLens AI est un ensemble d'outils numériques très appréciés du public et un outil de recherche d'images permettant de découvrir la collection du [CMA](#) en ligne. Vous téléchargez vos images et l'intelligence artificielle utilise l'apprentissage automatique pour trouver des correspondances dans la collection ; il est également possible de parcourir plusieurs correspondances proches. C'est un moyen fascinant et addictif d'effectuer des recherches à l'aide de photos que vous avez prises. Avez-vous vu ce que les grands maîtres ont vu ? Y a-t-il des liens cachés avec l'art ancien ? [Jugez-en par vous-même.](#)

Tout cela n'est possible que grâce à l'investissement de CMA dans ce système dorsal, tout comme la section très complète « From Home » du site Web, où le musée reste ouvert même lorsqu'il est fermé. Ou encore les [tableaux de bord Open Access en direct](#) accessibles au public, qui permettent de voir quels objets sont les plus populaires ou affichés sur Wikipédia et d'autres référentiels partenaires. Ces outils ont fait l'objet d'une utilisation intensive et exponentielle pendant le confinement, ce qui démontre parfaitement la portée de la collection du CMA.

LES CHOSES CHANGENT, L'ARMÉE VOUS LE CONFIRMERA



Pendant la majeure partie de l'histoire humaine, pour parcourir une distance - jusqu'à la prochaine ville ou en temps de guerre - il fallait monter à cheval.

Mais les choses changent. Elles changent tout le temps. Et parce que nous avons la chance de vivre dans un monde relativement stable depuis une cinquantaine d'années, il a toujours été facile d'assimiler le changement au progrès. Cela n'a pas toujours été le cas. Puis tout à coup, nous avons été confrontés à la COVID-19, et cela n'a pas été le cas pour nous non plus.

BESOIN DE PUISSANCE

Le Conmy Hall a été construit à une époque où l'on avait du mal à imaginer que nous n'aurions pas besoin d'une sorte de puissance. Cette installation équestre intérieure ultramoderne a été construite en 1934 pour les troupes à cheval du général George Patton. Puis, au fil du temps, la cavalerie n'a pas été maintenue. Tout comme il s'est imposé à nous, un changement s'est imposé à l'armée américaine, qui a laissé derrière elle un bâtiment très grand largement sous-utilisé. Et quelques chevaux.

Ce qui s'est passé ensuite n'était pas tant un redéploiement qu'une transformation complète, Conmy Hall devenant tour à tour un gymnase, une salle de cérémonie et un lieu d'organisation de séances d'information et de sessions stratégiques multi-agences. Avec une capacité de 1 200 places, c'est un immense espace - à l'instar de l'espace qu'il faudrait pour accueillir une troupe de chevaux au grand trot ou un orchestre de l'armée américaine à plein volume. D'ailleurs, le mur vidéo LED [Christie® CorePlus](#) de 12 millions de pixels et 44 mètres de large, qui s'étend désormais

sur toute sa longueur, est même doté d'une entrée coulissante automatisée de huit mètres qui peut se rétracter en appuyant sur un bouton. Il n'est pas étonnant que l'armée américaine, la Maison-Blanche et le département de la Défense utilisent désormais l'espace intérieur de 3 250 m² pour leurs cérémonies et présentations.

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

On ne sait pas très bien ce que les hommes qui entraînaient, montaient et soignaient les chevaux en feraient, mais ils regretteraient probablement la fin d'une époque qui leur a donné un but et un emploi. Là où nous voyons des progrès, ils auraient vu quelque chose de très différent. Et aujourd'hui, nous sommes également à leur place, nous demandant ce que l'avenir nous réserve, comment les changements sociaux tels que le télétravail modifieront les marchés ou si la distanciation sociale continuera à entraver les expériences partagées.

Il ne fait aucun doute que les entreprises qui ont réalisé l'installation de Conmy Hall réfléchissent actuellement à tout cela ; des entreprises telles que [The Bridge Group](#), VCB Events LLC et [Quince Imaging](#) ne sont pas du genre à se reposer sur leurs lauriers.

AVIDE DE CHANGEMENT

Ce qui fait la force du secteur de l'audiovisuel, c'est sa capacité d'adaptation, son désir de découvrir la prochaine grande nouveauté ou la prochaine tendance sociale. Il est vrai que le changement a été progressif dans le passé, mais y a-t-il des raisons de croire que ce secteur s'en sortira moins bien cette fois-ci, simplement parce qu'il s'agit d'un changement de grande ampleur ? Cela semble peu probable.

Ce qui semble plus probable, c'est qu'il fera face aux grands changements avec brio. Ce ne sera pas facile, ces choses ne le sont jamais, mais vous devez surmonter les obstacles auxquels vous êtes confrontés.

Avertissement : cette publicité n'est ni rémunérée ni sponsorisée, en tout ou en partie, par une agence du gouvernement des États-Unis.